

d'avoir l'omniscience, la vie est trop courte pour atteindre une aussi grande perfection. Je m'explique donc parfaitement que ce médecin n'ait pas songé au tabès, de même que je m'explique parfaitement le diagnostic de l'autre médecin qui porta le diagnostic de tabès, que je ne partageai point absolument.

J'avais le rare bonheur d'être averti sur l'existence d'un syndrome simulateur du tabès, j'y pensai et voilà pourquoi avec un tout petit grain de science, j'ai cru devoir ne pas partager l'opinion d'un médecin beaucoup plus savant que moi, puisqu'il est professeur en neurologie. Je l'excuse facilement, car ce petit point de science dont je viens de vous parler me vient de France; (c'est Charcot et ses élèves qui ont mis ce point en lumière). Or, vous savez, messieurs, combien nos confrères anglais négligent tout ce qui ne sort pas de leur pays.

Pardonnez-moi, messieurs, cette digression et je reviens à mon sujet. Mon malade avait donc du *dérotement des jambes* et de plus de *l'ataxie dans la marche*. Sa démarche était semblable à celle d'un homme légèrement ivre. Dans l'obscurité l'ataxie s'accentuait, car alors il se trouvait dans les conditions des yeux fermés, condition qui réalise le signe de Romberg.

Pas de paralysie, ni d'atrophie.

Appareil génital.—Depuis 8 ans, les *érections faiblissaient*. Il a été troublé par la spermatorrhée avec rêves. Il n'y avait pas l'impuissance complète, mais une défaillance graduelle du sens génital l'y conduisait.

Troubles cérébraux.—Pas d'attaques apoplectiformes, ni épileptiformes, pas de folie tabétique.

Messieurs, l'examen du malade est terminé, nous pouvons établir maintenant son bilan actif et négatif. *En résumé*, notre malade présentait 7 signes bien évidents de tabès, ce sont : 1^o *Signe de Romberg*; 2^o *Signe de Westphal*, (disparition du réflexe rotulien); 2^o *crises gastriques*; 4^o *douleurs fulgurantes*; 5^o *engourdissement, fourmillements aux extrémités, dérotement des jambes*; 6^o *démarche ataxique*; 7^o *défaillance génitale graduellement progressive*.

Messieurs, devant un groupement aussi nombreux de signes non équivoques, mais bien patents, bien évidents et bien dessinés, il est impossible de ne pas se laisser dominer par l'idée de tabès. Mais, messieurs, il est bon en médecine de ne point se laisser aller complètement sous la pensée d'une première impression. C'est alors que